

Application Number: 74135.1 INNO-SBM

Impact des pratiques narratives sur le bien-être des résident.es en établissements médico-sociaux : proposition d'un programme d'accompagnement.

Rapport de synthèse :
étude pilote avec la Fegems et la Résidence Happy Days



Témoignages de vie porteurs de sens !

Photo : Résidence Happy Days

Lic. Phil. Clotilde Jenny HEIG-VD
Tél.: + 41 (0)79 560 65 06
Email: clotilde.jenny@heig-vd.ch

Contexte enjeux du projet

- Vieillesse démographique majeure en Suisse
- Besoin d'approches innovantes d'accompagnement
- Enjeux : santé, bien-être physique et psychique, lien social, dignité des résident-es

Les établissements médico-sociaux (EMS) en Suisse doivent répondre efficacement aux besoins complexes et croissants de leurs résident-es. Cette population vieillissante est en état de polymédication, voire de surmédication. Les statistiques de l'OFSP montrent qu'environ 43% des résident.e.s des EMS reçoivent chaque semaine 9 substances actives ou plus. Cette polymédication est le résultat de demandes des résidents pour pallier un mal-être. Il est souligné que la gestion du nombre de médicaments consommés par les résident.e.s des EMS en Suisse est un véritable casse-tête pour son système de santé.

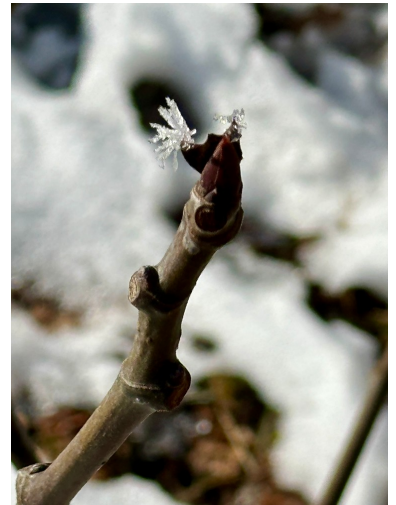


Photo : Clotilde Jenny

L'approche narrative (White&Eptson) considère que l'identité d'un individu se construit à travers ses relations et les histoires racontées à son sujet. Elle propose une déconstruction des relations de pouvoir dans lesquelles l'individu se sent isolé et enfermé face à son handicap, puis la reconstruction d'histoires alternatives dans lesquelles il retrouve une dignité.

En EMS, cette approche sera mise en pratique par l'utilisation des histoires de vie et des récits personnels comme outils d'accompagnement et de soin afin de favoriser le bien-être des résident-es et une meilleure communication entre les soignant-es, les patient-es et leurs familles. Elle aura comme but d'augmenter la satisfaction du personnel soignant au travers d'une meilleure compréhension des parcours de vie, des valeurs et des besoins de chaque résident-e.

Objectifs de l'étude pilote

Créer des récits identitaires positifs, en aidant les résident-es à donner un sens personnel et de la valeur à ce qu'ils ont vécu durant leur existence, et face à ce qu'ils vivent aujourd'hui encore dans leurs transitions de vie en EMS.

Les relier à ce qui compte le plus pour eux. Le but est d'augmenter le sentiment d'appartenance, de créer des relations fortes en premier lieu entre les résident-es, mais aussi avec l'entourage, les animateur-trices et le personnel soignant.

Ce travail a pour objectif également d'augmenter leurs sentiments de dignité et d'autonomie au travers de l'expression de leurs besoins et de ce qui est important pour eux. Ils redeviennent par leurs histoires, **les auteurs de leur vie**.

Les ateliers mis en place à Happy Days ont permis de répondre aux objectifs initiaux :

Evaluer si l'exploration des pratiques narratives favorisait chez les résident-es une meilleure acceptation de soi, un sentiment accru de bien-être, un renforcement

des liens, interactions et changements de regards posés sur la personne âgée, voire une diminution de certains symptômes physiques et psychiques (dans la mesure où ces indicateurs étaient observables).

Méthodologie et dispositif

Dans le cadre de ce projet, une première étape a consisté à contacter six établissements médico-sociaux (EMS) du canton de Genève par courrier afin de présenter l'étude et ses objectifs. Des séances de présentation ont ensuite eu lieu auprès des directions des EMS « Les Châtaigniers » à Vessy, « Bon-Séjour » à Versoix et, enfin, de la résidence « Happy Days » à Plan-les-Ouates.



Photo : Clotilde Jenny

C'est dans la résidence Happy Days que 4 ateliers d'une durée de 2h00 chacun ont été organisés.

Ces ateliers ont rassemblé 6 résident-es, sans distinction d'âge ou de sexe, accompagnés par un animateur de la résidence.

Structure de la résidence Happy Days :

- 60 résident-es
- 5 animateur-trices fixes et par année : 2-3 stagiaires, apprenti-es qui gravitent autour des animateur-trices.
- Par journée : entre 10 et 15 infirmier-ères ou aides-infirmier-ères
- Personnel administratif : environ 10 personnes (direction, réceptionniste, comptable, intendant-es, employé-es de la propreté etc.)

Un programme d'accompagnement a été conçu en s'appuyant sur les principes de l'approche narrative développée par Michael White et David Epston. Ce dispositif a été adapté au contexte spécifique d'un EMS et mis en œuvre au sein de la résidence « Happy Days ».

Enfin, un travail de recherche bibliographique approfondi a été réalisé, portant d'une part sur les spécificités des résident-es âgé-es en institution, et d'autre part sur les fondements de l'approche narrative collective, notamment les contributions de David Denborough.

Déroulement des ateliers narratifs :

Inclusion narrative : les ateliers d'accompagnement ont démarré avec une première thématique centrale : le-la résident-e va se présenter au groupe à travers une expérience clé qu'il a vécu et dont il est fier, une expérience qui l'a nourri-e, qui l'a éventuellement transformé-e et qui pourrait éventuellement être au bénéfice des générations futures.

1er atelier : 4 résident-es.

A partir du **2^{ème} atelier** : 2 autres résident-es nous ont rejoints.

6 résident-es au total ont participé à cette merveilleuse aventure humaine !



Photo : Atelier à Happy Days

Déroulement des ateliers

1. ACCUEIL :

Présentation Rodolphe et Clotilde

Présentation des résident-es

Présentation de l'animatrice et du personnel soignant

2. INTENTION, PRESENTATIONS et CADRE DES ATELIERS :

Brève présentation de ce qu'est l'approche narrative (*en 2 mots*).

Intention : expliciter ce que nous allons faire ensemble, comment, avec qui et pourquoi ?

Présenter la thématique narrative choisie

Rappeler le cadre : confidentialité face aux partages (sécurité) etc.

PARTAGE DE NOS INTENTIONS :

Pourquoi vos histoires nous intéressent vraiment : la vieillesse n'est pas une maladie. Lorsqu'une personne âgée s'en va, c'est une bibliothèque qui disparaît. On vient recueillir vos expériences de vie. Vos riches expériences sont enrichissantes pour les générations futures, ce sont des vécus importants à transmettre plus loin pour que ça ne se perde pas. S'ouvrir au passé permet de mieux appréhender le présent et le futur.

3. METEO DU JOUR :

- **Ressentis des résident-es** : comment les résident-es se sentent aujourd'hui ? Et par rapport à la démarche ; quelles sont vos attentes, vos souhaits, votre enthousiasme et éventuellement vos craintes ?
- **Définir le planning avec les résident-es** : qui commence ? Et définir avec le groupe le planning pour les 4 ateliers : savoir qui passe en deuxième etc.

4. DEBUT DE LA NARRATION : Inviter le-la premier-ère résident-e (la personne du jour) à la narration – les autres résident-es et le personnel soignant écoutent.

CONSIGNE : Évoquez le souvenir que vous avez envie de partager avec nous tous ; **une réalisation dont vous êtes particulièrement fière ?** *(et que vous pourriez aussi avoir envie de partager avec votre entourage, voir avec les générations futures ?)*

5. DONNER LA PAROLE AUX TEMOINS : c'est à dire aux 3 autres résident-es du groupe et **au personnel soignant présent**, sur l'histoire que l'on vient d'entendre.

- Les questions lors de tout le processus d'accompagnement sont posées uniquement par les intervenants (Rodolphe et Clotilde)

6. CONCLUSION AVEC LE NARRATEUR DU JOUR et LE PERSONNEL (ANIMATEUR) :

- Comment vous sentez-vous après avoir partagé votre histoire ?
- Au travers de tout ce que vous venez d'entendre de la part des résident-es, quelle histoire souhaitez-vous garder avec vous ?
- Qui vous a particulièrement touché ? une personne dans l'histoire des résident-es qui continuera de cheminer avec vous, que vous garderez en mémoire en lien avec votre propre histoire ou chemin de vie ?
- Est-ce que les histoires partagées ouvrent de nouvelles possibilités et compréhensions pour vous ?

Reconfirmer qui sera le narrateur la prochaine fois.

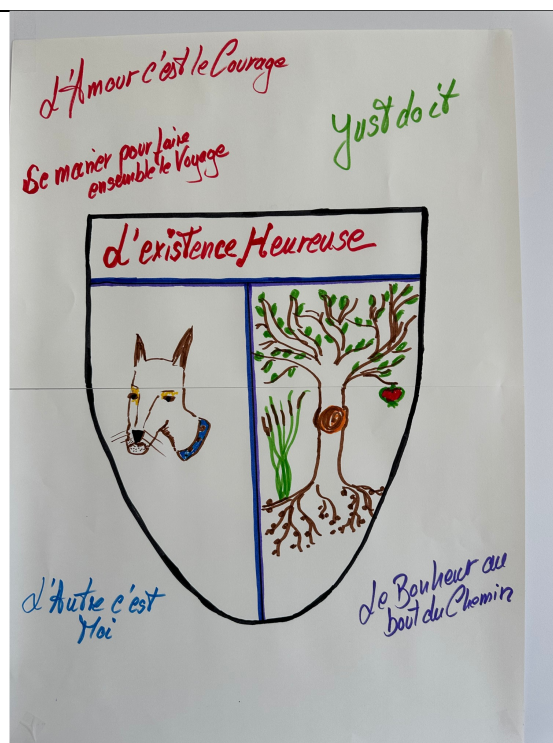
7. FIN DE L'ATELIER

8. CEREMONIE - CELEBRATION DE LA FIN DES 4 ATELIERS

CREATION DU BLASON QUI EST UNE ŒUVRE COLLECTIVE ET COMMUNE : LE BLASON DES FIERTES.

Les histoires de chaque résident-e deviennent une appartenance collective, une fierté collective et elles n'appartiennent plus seulement à la personne qui les a raconté.

Ce blason a été créé de manière collective et sera dessiné sur un grand panneau (feuille A3 par exemple).



Les résultats :

Photo : Clotilde Jenny

Les premiers ateliers menés dans le cadre de cette étude ont permis d'identifier plusieurs effets significatifs, tant sur le plan individuel que collectif :

D'une part, une évolution sensible du regard que les résident-es portent sur leur parcours et leur situation actuelle : les témoignages recueillis font état d'une perception plus positive, valorisante et consciente de leur histoire personnelle. Une augmentation de la conscience de soi et une image plus bienveillante de soi et des autres membres du groupe ont été relevées.

D'autre part, une diminution de l'attitude autocentrée et un élargissement de l'attention portée aux expériences des autres participant-es ont été observés. Les résident-es se sont montré-es davantage ouvert-es et réceptif-ves aux récits évoquant des réussites ou des épreuves qui faisaient écho à leur propre vécu. Ces ateliers ont également favorisé la capacité des résident-es à alléger certaines préoccupations du quotidien, en particulier celles qu'ils-elles peinaient à partager ou à formuler seul-es. Le plaisir de l'échange, de l'écoute et de l'ouverture à l'autre s'est manifestement accru.

Une illustration marquante :

Un exemple concret lors d'un atelier illustre ces constats : une résidente habituellement très anxieuse face à l'éventualité de rendez-vous médicaux déplacés ou annulés a exprimé un changement notable de posture, se montrant davantage capable de relativiser et d'accepter ces imprévus, alors qu'auparavant ils suscitaient chez elle une grande inquiétude.

Les ateliers ont également contribué à renforcer le lien social entre les résident-es, parmi le personnel et avec les animatrices. Le partage de souvenirs et d'expériences a suscité un désir renouvelé de se rencontrer et de prolonger ces échanges. Ce sentiment d'avoir participé à une expérience unique et privilégiée a créé une forme de confidentialité et de cohésion, perçue comme valorisante par les participant-es. Plusieurs résident-es ont exprimé le besoin et l'envie de raconter ce qu'il-elles avaient vécu lors des ateliers à d'autres personnes – proches ou visiteur-euses – se sentant légitimes pour partager des épisodes importants de leur existence.

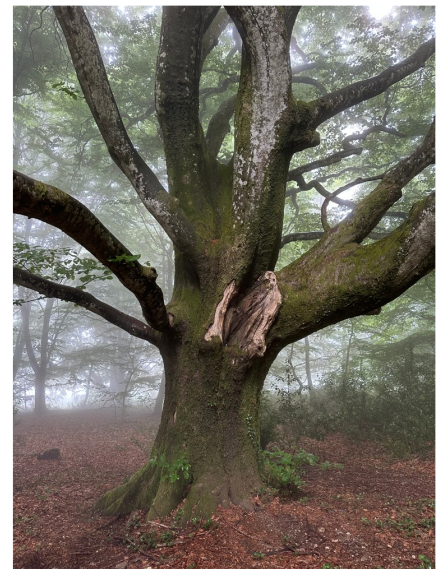


Photo : Clotilde Jenny

Un élément particulièrement marquant concerne un couple participant, dont l'épouse est atteinte d'un stade avancé de sénilité.

Lors du 1er atelier, elle a pris la parole pour partager des souvenirs communs avec son mari, exprimant gratitude et affection. Cet épisode, inattendu, a profondément touché son conjoint et l'animateur. Le regard du mari sur son épouse s'en est trouvé transformé : il lui accorde depuis plus de crédibilité et de considération, comme en témoignent ses attitudes lors d'autres activités au sein de l'EMS.

Concernant l'impact potentiel sur la réduction de la sur-médication, il convient de souligner que chaque résident-e dispose d'un-e médecin référent-e, et que les décisions thérapeutiques sont prises conjointement avec l'équipe soignante. L'animateur des ateliers a exprimé son intérêt pour une réduction progressive et individualisée des prescriptions médicamenteuses, tout en soulignant la difficulté d'une telle démarche compte tenu des habitudes institutionnelles et des partenariats existants avec certaines pharmacies.

À ce stade, aucun changement notable n'a encore été observé sur ce point, en raison du délai trop court entre la réalisation des ateliers et l'évaluation. Toutefois, une attention particulière sera portée au suivi de l'évolution des prescriptions afin d'identifier d'éventuelles tendances dans la durée.

Il convient également de rappeler que la confiance accordée au corps médical par les résident-es des générations dites « Silencieuse » et « Baby-boomers » reste très forte ; pour nombre d'entre eux, la prise régulière de médicaments est perçue comme une source d'apaisement. Néanmoins, les générations à venir se montrent plus enclines à considérer la santé de manière globale et à questionner les approches traditionnelles, en y associant des perspectives alternatives.

Enfin, à l'issue de ces ateliers plusieurs observations ont mis en lumière l'importance de repenser l'organisation des EMS : créer des rythmes plus adaptés aux

besoins individuels, décloisonner les activités, valoriser les interactions interpersonnelles et favoriser des espaces de vie partagés. Les pratiques narratives, par leur dimension participative et personnalisée, répondent pleinement à ces nouvelles attentes et contribuent à renforcer le sentiment de dignité, de reconnaissance et d'appartenance des résident-es.

Processus d'évaluation :

Temps 1 : avant l'intervention **Temps 2** : au terme des ateliers.

Les variables à analyser en lien avec la recherche

1. **Le bien-être des résident-es** : prendre un indicateur, une mesure du bien-être, à définir avec la responsable de l'animation.
2. **Le lien social** : prendre un indicateur, une mesure du bien-être. Si en T2 il augmente, on observe un effet de l'intervention.
3. **L'impact sur la médication (dans la mesure du possible)** : observer s'il y a un changement aussi petit soit-il et lequel.



Photo : Clotilde Jenny

Constatez-vous un accroissement du bien-être chez les résident-es des ateliers ?

- **Émotionnel** : Est-ce que le regard du-de la résident-e qu'il-elle porte sur lui-elle-même a-t-il changé ? Si oui comment ?
Est-ce que l'état émotionnel – l'humeur (joie, rire, diminution de la tristesse, sentiment de solitude autres manifestations) du-de la résident-e a-t-il changé ? Si oui de quelle manière ?
Est-ce que le-la résident-e participe plus volontiers à certaines activités proposées ou autres ? Si oui, lesquelles ?
Est-ce que le-la résident-e cherche davantage à partager des expériences et histoires de vie au cœur de l'EMS ?
- **Physique** : a-t-il-elle plus d'entrain à faire des choses (bouger, etc) ? Si oui, de quelle manière ? Avez-vous observé une diminution du stress ou moins de tensions musculaires, physique ou autres ? Voir une meilleure qualité du sommeil par exemple ?
Avez-vous observé une augmentation du plaisir à manger ? Ou autres ?

Avez-vous observé un changement de comportement au niveau social :

- Est-ce que le-la résident-e communique davantage avec vous et les autres résident-es ? De quelle manière ? Est-il-elle plus ouvert-e aux partages ou autres ? Qu'est ce qui a changé du point de vue social et dans sa manière de communiquer ?
- Est-ce que le-la résident-e prend-t-il-elle de nouvelles initiatives ? Si oui, Lesquelles et de quelle manière ?

- Est-ce que le-la résident-e a souhaité partager son expérience avec son entourage (famille, visiteur, ou autre) ? Si oui, de quelle manière ?
- Qu'avez-vous observé d'autre ?

Avez-vous observé un changement du point de vue de la médicalisation ? :

- De manière générale, avez-vous observé un changement par rapport à la prise de certains médicaments (anxiolytique, somnifère, ou autre) ?
- Est-ce que les demandes médicamenteuses du-de la résident-e ont changé ? Si oui, de quelle manière ? Qu'avez-vous observé (*même le plus petit changement peut être intéressant, cette analyse restera bien évidemment totalement anonymisée*) ?

Observations et retours d'expériences :

Au début, l'animateur de Happy Days était perplexe face à la démarche. En effet, concernant les résident-es, il se demandait comment cette approche pourrait s'inscrire dans la durée sur plusieurs ateliers. Il n'avait aucune inquiétude pour un atelier unique, mais il redoutait de ne pas réussir à mobiliser les résident-es dans le cadre d'un suivi plus long. Il craignait qu'ils-elles ne se souviennent pas de ce qui s'était passé la semaine précédente. Il avait des doutes à ce sujet, mais, finalement, il a été agréablement surpris : les résident-es se rappelaient très bien les séances précédentes et manifestaient beaucoup d'enthousiasme à l'idée de poursuivre la démarche.

La magie du LIEN sur une même souche



Photo : Clotilde Jenny

Au-delà du contenu des ateliers, un autre effet, encore plus positif, est apparu : grâce à ces rencontres, un véritable groupe s'est formé, créant des liens forts entre les résident-es qui, auparavant, n'existaient pas. Ces ateliers ont permis de faire naître une harmonie, une entente et de nouvelles relations entre des personnes de différents groupes. Une grande humanité rayonnait au terme de ces moments partagés. La création de ces liens entre les participant-es a été, selon lui, le point fort de la démarche. Il exprime également l'envie de poursuivre ce travail en accompagnement individuel, ce qui est un excellent signe. Toutefois, je souligne qu'il ne faut pas négliger l'importance de la présence des témoins : ces résident-es qui écoutent le récit d'un participant-e et qui partagent ensuite la manière dont cette histoire résonne en eux, est un aspect primordial de la démarche.

Par ailleurs, les résident-es éprouvent un grand besoin de parler. Le fait que, dans cette approche, l'un d'entre eux puisse s'exprimer pendant que les autres écoutent est particulièrement puissant : cela lui permet de sortir de sa bulle et d'accueillir le vécu d'autrui, qui fait écho à sa propre histoire.

C'est une expérience magnifique que peut vivre un-e résident-e lorsqu'il-elle est invitée à se mettre en retrait, à ne plus prendre la parole, mais à écouter attentivement

et à accueillir l'autre – y compris lorsque cet autre est une personne qu'il-elle n'apprécie pas particulièrement.

L'animateur, une fois encore, a été très agréablement surpris par les résultats : il a observé la bienveillance qui s'est installée grâce à ces ateliers, ainsi qu'un développement de la tolérance, du respect et de la considération que les résident-es se témoignent les un-es aux autres. C'est une réalité nouvelle pour lui : il n'avait jamais vécu cela auparavant. Il se dit d'autant plus touché que son souhait profond a toujours été de créer du lien au cœur de l'EMS et ces ateliers ont dépassé tout ce qu'il aurait pu imaginer.

L'animateur est également un fervent partisan de la « pair-aidance » : le fait qu'un-e résident-e puisse, d'une manière ou d'une autre, soutenir un-e autre résident-e. Selon ses mots : *« On ne peut pas être mieux compris que par quelqu'un qui vit la même situation. »* Ces ateliers narratifs permettent précisément de faire émerger cette dimension extrêmement puissante : l'accueil et la considération qu'un-e résident-e peut porter au récit d'un-e autre. Cette approche transforme la relation en un lien qui restaure la dignité, la résilience et la compassion.

Dans les pratiques narratives, la personne vient avec ce qu'elle est et elle est accueillie sans jugement. L'art de cet accompagnement consiste à honorer le plein de sa vie, la richesse de ses expériences, plutôt que de se focaliser sur le vide, sur ce qui manque ou a été perdu. On accueille aussi ces parts fragiles, mais on les transforme.

Au fil des ateliers, j'ai également constaté une progression notable de l'attention, de l'écoute et du partage entre les résident-es. Une véritable transformation s'opère : on passe de la fermeture à l'ouverture, du silence à la prise de parole, de la crainte à un espace sécurisant où la confiance trouve toute sa place.

Il a aussi été observé, chez certain-es participant-es, le désir de partager ces récits avec leur famille ou leurs proches. C'est une manière d'honorer encore davantage leur histoire et de la transmettre aux générations suivantes. De plus, certains sujets délicats, des non-dits ou des secrets de famille, peuvent émerger et être abordés avec l'entourage, ce qui peut contribuer à guérir des blessures transgénérationnelles.



Photo : Clotilde Jenny

Sans ces ateliers, toutes ces dimensions essentielles ne se seraient probablement jamais révélées. Chaque participant-e, à sa manière, a parcouru un chemin personnel fort et profond.

Un autre aspect important a été le fait que ce soit toujours moi, en tant qu'intervenante, qui revienne régulièrement animer ces séances : ainsi, les résident-es ont appris à me connaître. La sympathie s'est installée au fil des rencontres, et la confiance a pu grandir.

Comme une promesse qui s'éveille, la fougère se déroule lentement !

D'autres thèmes pourraient également être abordés dans le cadre de ces ateliers : la fin de vie, la question de la vie après la mort (ou pas), l'assistance au suicide, le pouvoir d'agir, la perte d'autonomie... Ce sont des sujets sensibles, parfois brûlants, mais qu'il est important de pouvoir mettre sur la table avec les résident-es des EMS.

Bénéfices pour les partenaires du projet

Point de vue de l'institution de recherche :

Cette étude pilote constitue, à ma connaissance, la première initiative menée en Suisse sur ce thème spécifique.

Elle a permis de recueillir des retours très encourageants quant aux effets des pratiques narratives sur le bien-être psychique et relationnel des résident-es, ainsi que sur l'évolution des perceptions du personnel soignant.

Les résultats obtenus confirment l'intérêt et la pertinence d'explorer ces approches innovantes au sein des EMS. Ils offrent des bases solides pour envisager le développement d'un second projet, plus ambitieux, qui permettrait d'enrichir les connaissances et de valider ces observations sur un échantillon élargi. En tant que cheffe de projet, je considère qu'il serait judicieux de prolonger cette dynamique en collaboration avec la Fegems et Madame Chatelain, notamment par la mise en place d'ateliers complémentaires et la conception d'un programme de formation continue de courte durée. Ces prestations contribueraient à diffuser ces pratiques au sein des établissements genevois et, à terme, dans d'autres cantons.

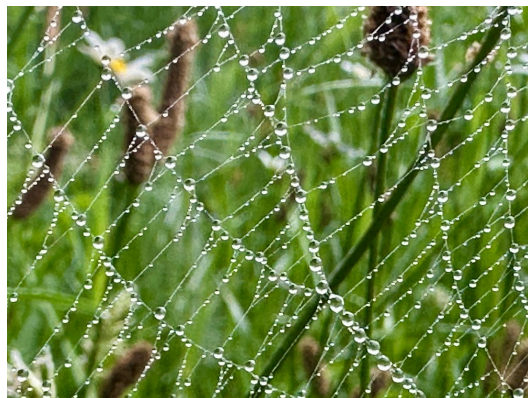


Photo : Clotilde Jenny

Point de vue de l'entreprise :

Pour la Fegems et l'EMS pilote, cette étude représente une expérience précieuse qui ouvre de nouvelles perspectives de développement. Les retombées positives relevées – qu'il s'agisse du bien-être accru des résident-es, du renforcement des liens sociaux ou de l'évolution des pratiques professionnelles – témoignent de l'impact concret de cette démarche.

La possibilité de pérenniser et d'élargir l'implémentation des pratiques narratives dans les EMS constitue un levier important pour favoriser un climat plus humain, attentif et respectueux de la singularité de chaque personne. Cette approche contribue également à renforcer la cohésion d'équipe et à soutenir l'engagement du personnel soignant, qui se sent valorisé et accompagné dans sa mission quotidienne.

Enfin, cette première phase démontre que l'intégration de ces méthodes, associées à une réflexion organisationnelle plus globale, peut constituer une réponse pertinente

aux enjeux sociétaux et démographiques qui marquent le secteur de l'accompagnement des personnes âgées.

Suites à envisager :

Au vu des retours très positifs émis par l'EMS pilote à l'issue des premiers ateliers, Madame Chatelain, représentante de la Fegems, et moi-même souhaitons définir ensemble, sous réserve des ressources budgétaires disponibles, les perspectives suivantes :

- D'une part, proposer des ateliers d'accompagnement en pratiques narratives dans d'autres EMS du canton de Genève, dans le double objectif de faire connaître cette démarche et de favoriser son implantation progressive.
- D'autre part, développer une offre de formation continue micro-certifiante destinée au personnel soignant et aux animateurs des établissements genevois. Cette formation, dont le programme préliminaire est déjà esquissé, vise à rendre ces professionnel·les autonomes dans la conduite de ce type d'accompagnement. Elle serait dispensée par la Haute école et conçue comme une suite logique de l'étude pilote.

Un second projet Innosuisse, de portée plus large, pourrait également être envisagé. Il aurait notamment pour ambition de réfléchir à la question suivante : « *Comment l'EMS de demain pourra-t-il repenser ses pratiques de soins et d'accompagnement face à l'évolution démographique ?* ». D'ici 2040, selon l'Observatoire suisse de la santé (Obsan), la population des plus de 65 ans augmentera de plus de 50 %, et celle des plus de 80 ans devrait presque doubler. Ces changements imposeront aux EMS de répondre à de nouvelles attentes et à des besoins inédits, liés à l'arrivée progressive d'une génération de résident·es porteur·euses d'autres repères culturels, relationnels et sanitaires.

Dans cette perspective, il s'agirait notamment :

- D'identifier des partenaires de terrain susceptibles de s'associer au projet,
- De rechercher des financements pour soutenir cette démarche exploratoire à fort potentiel d'innovation sociale,
- De concevoir un guide pratique complet destiné aux EMS, intégrant l'approche narrative et d'autres pratiques complémentaires favorisant la personnalisation de l'accompagnement et la dynamique de groupe.

Les établissements genevois ayant pris part à la phase initiale constitueraient un échantillon pilote. Par la suite, les EMS d'autres cantons pourraient bénéficier des enseignements de cette démarche.

Du point de vue de l'entreprise, Madame Marie Chatelain partage cette vision de donner suite. Une suite construite en commun, et se déclare favorable à ces perspectives de développement.

Conclusion :

Dans le silence feutré des couloirs d'un EMS, les pratiques narratives viennent éveiller la mémoire. Elles offrent aux résident-es un espace où la parole redevient vivante, où les récits tissent des liens plus forts que l'oubli, et redonnent à chacun-e la dignité d'une histoire à partager.

Là où le temps semblait figé, elles font naître un présent vibrant de sens, où la voix de chaque personne devient un phare, éclairant le chemin parcouru et celui qu'il reste à inventer.

Car raconter et accueillir, c'est exister pleinement, et recevoir l'écho de son récit, c'est se sentir reconnu-e, respecté-e, profondément aimé-e.



Photo : Clotilde Jenny

Au cœur de la résidence Happy Days, une aventure humaine a pris racine, offrant à chacun-e l'espace d'un souffle commun, d'un récit partagé.

Un 1^{er} groupe s'est formé, porteur d'une empreinte singulière, comme un cercle de confiance, uni-es, où chaque voix se fait écho.

Et si demain, la confiance s'étendait plus loin encore, si d'autres résident-es venaient poser leurs mots, leurs silences, alors la démarche deviendrait familière, presque naturelle, comme un langage qui relie et apaise. De nouveaux groupes verraient le jour, tissant des liens invisibles et puissants.

Dès lors ce 1^{er} cercle, unique et précieux, s'ouvrirait pour accueillir d'autres histoires, et faire naître, au fil des rencontres, un tissu d'humanité toujours plus vaste et plus vivant.

Je souhaite terminer en disant : un GRAND MERCI à Happy Days et à Madame Marie Chatelain de la Fegems pour leur ouverture et leur intérêt envers les pratiques narratives.

Clotilde Jenny – le 13 juillet 2025